

# Echos d'IVORAY

*Papotons, papoti, papota,  
Te souviens-tu de la vie de là-bas ?  
Papotons, papoti, papota,  
La vie s'écoule, le temps s'en va.*

## Le grain de maïs

Luis à Borni avait un grenier à deux pas de chez ma grand'mère, la Vé. A chaque séjour, pour mes vacances, j'avais l'occasion de le rencontrer au moins une fois. Il venait de temps en temps pour une petite visite, un petit bonjour entre voisins.

A chaque fois, j'avais droit à l'histoire du "grain de maïs". J'en étais l'héroïne et lui mon sauveur.

Je devais avoir à peine deux ans. Maman était venue à Ivoray pour y passer quelques jours. A la ferme dans la chambre du fond, il y avait tout un bric-à-brac de paniers, de sacs, de vêtements, de cartons, et Dieu sait quoi ! Dans tout ce fouillis, il y avait un sac de maïs ouvert pour la nourriture des poules. Je jouais avec, c'était joli, on aurait dit des perles.

Est-ce pour imiter ma grand'mère ? (elle prisait) j'ai poussé un de ces jolis grains dans mon nez. Quand on s'est aperçu de ma bêtise, les membres de la famille ont essayé sans succès, de le déloger. Croyant bien faire, ma grand'mère m'a refile une dose de prise [de tabac] pour me faire éternuer. Hélas ! j'ai dû pleurer et le grain a gonflé. Mon oncle Joseph a appelé le docteur Vidonne de Taninges. A l'époque, il fallait du temps pour parcourir Taninges - Ivoray. Mon petit grain doré en a profité pour continuer à gonfler et il commençait à m'étouffer.

Enfin le docteur est arrivé et le diagnostic est tombé : « *J'essaye l'extraction avec une pince, en cas d'échec il faudra conduire la petite à l'hôpital de Bonneville. J'ai besoin d'aide ; il faut emmailloter l'enfant dans un drap et surtout qu'elle ne bouge pas. Il faut une personne pour tenir les bras, une autre pour la tête et aussi une autre pour les jambes* ». Mon oncle était tellement affolé, qu'il n'a pas voulu participer à l'action, ni même regarder.

C'est Luis à Borni qui a bien voulu me tenir les jambes.

« *et tu sais Colette, bien fort et sans trembler* »

Finalement le docteur a extirpé l'intrus. Luis m'a donc sauvé la vie. Je suppose que tous les acteurs de cette mésaventure ont remonté leur moral avec un "bon coup de gnole"

Quant à moi, je vous dis merci Luis. M'entendez-vous depuis l'au-delà ?

## L'ange gardien

Avant de m'inscrire au groupe scolaire d'Annemasse, maman m'avait confiée à la classe enfantine de " *La Chamarette* ". J'étais bien jeune. Cette école était dirigée par les "bonnes sœurs". J'ai appris, assez facilement paraît-il, des petites chansons, des comptines, mais aussi des prières, dont celle à mon ange gardien. Par son côté rassurant, elle me plaisait bien, la voici :

*Veillez sur moi quand je m'éveille,  
Bon ange, puisque Dieu l'a dit.  
Ayez pitié de ma faiblesse,  
A mes côtés, marchez sans cesse,  
Parlez moi le long du chemin,  
Et pendant que je vous écoute,  
De peur que je ne tombe en route,  
Bon ange, donnez moi la main.*

En famille, on se plaisait à me faire réciter. On applaudissait, on souriait, bref, j'avais peut-être des dons pour monter sur les planches ... un jour !